

Antoine NICOLLE

Face à la guerre, face à soi-même : les dissidences littéraires russes après février 2022

Dès les premiers jours de l'invasion à grande échelle de l'Ukraine, la guerre bouleverse en profondeur le champ littéraire russe : la censure et la répression touchent des œuvres, des auteur.ices et des institutions, et la « vague poutinienne » d'émigration, qui avait connu un premier pic en 2014, rivalise désormais, par son ampleur, avec celles du XX^e siècle. La création littéraire russe devient, au cours des semaines qui suivent le début de la guerre, un lieu privilégié de débat et de réflexion ; la thèse l'appréhende dans un sens large qui englobe, outre les genres canoniques (prose, poésie, dramaturgie, essai), la chanson et les œuvres multimédias. L'usage massif d'internet comme lieu de débat et de diffusion des œuvres et des idées inscrit la dissidence culturelle dans un champ transnational à même de réagir jour après jour aux nouvelles de la guerre et de la catastrophe intérieure qui affecte en retour la Russie. Au-delà de l'opposition structurante entre citoyen.nes pro- et antiguerre, le 24 février 2022 vient révéler et exacerber des lignes de fracture idéologiques et générationnelles présentes de longue date dans la société russe : la guerre devient pour cette dernière un miroir et un lieu de questionnement individuel et collectif que la littérature investit et met en scène. Les œuvres étudiées permettent d'aborder les grands questionnements et les grandes apories de la Russie dissidente contemporaine – décolonialisme, russités et post-russités, responsabilité individuelle, collective et culturelle, engagement littéraire, rôle social et politique de la littérature – que la thèse resitue dans l'histoire culturelle russe, soviétique et postsoviétique.

Mots-clés : littérature russe contemporaine ; dissidence russe ; guerre en Ukraine ; russité ; décolonialisme ; responsabilité collective ; responsabilité culturelle

Facing the War, Facing Oneself: Russian Literary Dissidence after February 2022

From the very first days of Russia's full-scale invasion of Ukraine, the war profoundly disrupted the Russian literary field: censorship and repression have targeted works, authors, and institutions, while the "Putinian wave" of emigration—initially peaking in 2014—has now reached a scale comparable to those of the twentieth century. In the weeks following the outbreak of the war, Russian literary production became a privileged space of debate and reflection. This dissertation approaches it in a broad sense, encompassing not only canonical genres (prose, poetry, drama, essay) but also song and multimedia works. The extensive use of the internet as a forum for debate and for the dissemination of works and ideas situates cultural dissent within a transnational field capable of responding on a daily basis to the news of the war and to the internal catastrophe simultaneously reshaping Russia. Beyond the structuring opposition between pro- and anti-war citizens, the events of February 24, 2022, revealed and exacerbated longstanding ideological and generational fault lines within Russian society. For this society, the war has become both a mirror and a site of individual and collective questioning—a space that literature actively inhabits and stages. The works examined in this dissertation shed light on the central questions and aporias of contemporary dissident Russia—decolonialism, Russianness and post-Russianness, individual, collective, and cultural responsibility, literary engagement, and the social and political role of literature—which are here reconsidered within the broader framework of Russian, Soviet, and post-Soviet cultural history.

Keywords : contemporary Russian literature; Russian dissidence; war in Ukraine; Russianness; decoloniality; collective responsibility; cultural responsibility

Antoine Nicolle



Catherine Géry

